



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

KÄRCHER

CAHIER DES CHARGES

Appel à projet pour création graphique ou photographique

**Pour la bâche du chantier de restauration de l'Obélisque
de Louxor - Place de la Concorde à Paris**



I. Le mécénat de Kärcher sur l'Obélisque de Louxor, place de la Concorde à Paris

Kärcher, société allemande réputée pour son expertise en matière de nettoyage, a développé depuis 30 ans une politique de mécénat de compétence et en nature, consistant en la restauration des monuments historiques emblématique du patrimoine mondial par des ingénieurs spécialisés utilisant des matériels permettant de mettre en œuvre des techniques douces (micro-sablage, vapeur d'eau...) pour le nettoyage de la pierre. Kärcher a notamment participé ainsi à la restauration de sites emblématiques à travers le monde tels le mont Rushmore aux États-Unis, les colonnades du Vatican à Rome, le Grand Buddha de Ling Shan en Chine. Kärcher effectuera en 2021 le nettoyage des statues du Palais des Etudes des Beaux-Arts de Paris (façade cour d'Honneur).

Aujourd'hui, Kärcher apporte son expertise par un mécénat de compétences consistant en la restauration de l'Obélisque de Louxor situé sur la place de la Concorde. Il s'agit principalement du désencrassement des parois et du nettoyage des microalgues présentes sur les parties moulurées, opération envisagée de janvier à mai 2022.

Dans le cadre de ce mécénat, Kärcher devra apposer une bâche de travaux sur le monument pendant la période de la restauration.



II. Les modalités de l'appel à projet artistique

Kärcher, en accord avec le ministère de la Culture, souhaite habiller cette bâche avec un geste artistique et contemporain. En effet, l'Obélisque sera entièrement recouvert d'un parapluie et d'une bâche sur ses quatre côtés pour le mettre hors d'eau et hors d'air pendant toute la durée des travaux. L'emprise et le volume de ces installations de chantier sont données ci-après.

Pour cela, Kärcher met en œuvre avec les Beaux-Arts de Paris un concours artistique auprès des étudiants et jeunes diplômés de l'Ecole.

1-Le projet devra refléter :

- l'histoire du monument
- le caractère exceptionnel et unique de ce monument à Paris et en France
- l'engagement et le savoir-faire de Kärcher
- la mise en valeur des métiers de la restauration essentiels à la conservation des œuvres
- le caractère mobilisateur, universel et symbolique de ce monument

- l'hommage à Champollion (bicentenaire en 2022 du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion en 1822)
- la créativité, l'originalité des Beaux-Arts de Paris

La restauration de l'Obélisque a été décidée dans le cadre de la célébration du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion à partir de la pierre de Rosette. En septembre 2022, le musée du Louvre a élaboré un programme de manifestations publiques autour de l'obélisque de la place de la Concorde.

La bâche devra avant tout s'accorder avec l'environnement architectural de la place de la Concorde. Le projet devra impérativement tenir compte de la configuration et des dimensions imposées par les structures de l'échafaudage autour du monolithe, de la palissade entourant la base-vie et des préconisations apportées par les services de l'Etat chargés des monuments historiques dans le cadre du contrôle scientifique et technique. Il portera à la fois sur les quatre faces de l'ensemble mais pas sur le toit.

Il devra être lisible de près comme de loin, par les piétons comme par les personnes en véhicule motorisé, vélo...etc.

2-Le projet devra comporter en partie basse (habillage palissade) dans plusieurs espaces dédiés (caractéristiques précises communiquées ultérieurement), les mentions obligatoires suivantes :

- remerciements aux partenaires
- mentions réglementaires du chantier (autorisation de travaux sur monument historique classé, Maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre, assistants à maîtrise d'ouvrage, liste des entreprises, propriétaire de l'édifice...).
- Nom de l'artiste ayant réalisé le visuel + Beaux-Arts de Paris
- Nom du prestataire en charge de la bâche

3- Le projet devra intégrer la couleur jaune RAL 1018, caractéristique de la marque Kärcher.

4- L'artiste lauréat doit livrer au moins deux visuels numériques en deux dimensions en HD de très haute définition (50 dpi) pour impression sur supports de très grands formats. Il sera associé à la validation de la qualité d'impression de la bâche.

5- Caractéristiques techniques de la bâche :

- Partie haute du monument : tissage polyester enduit PVC décoratif sérigraphié micro perforé afin de limiter les efforts au vent, confectionné sur mesure - densité : environ 340 gr/m²; bâches des Établissements BHD ou équivalent - assemblage par soudures - classement au feu M2 minimum - traitement anti UV - dimensions : deux faces de 32 m x 12,8m (orientées Ouest/Champs Elysées et Est/tuileries) et deux faces un peu plus grandes de 32 m sur 14, 4 m (orientées Sud/Seine et Nord/Madeleine) - surface totale de déploiement de la bâche : environ 1740 m².

- Partie basse du monument : palissade à 8 côtés de 2,50m de haut (voir sur document joint les dimensions de chaque côté) – revêtement en alu avec fenêtres multiples – habillage avec un film adhésif antigraffiti opaque sur les parties pleines et microperforé sur les parties vitrées (fenêtres)

Éléments textuels devant figurer sur l'habillage de la partie basse :

Sur les 4 côtés

Nom et prénom de l'artiste + mention « Beaux-Arts de Paris »

[logos République Française / Ministère de la Culture

« **Le ministère de la Culture restaure l'Obélisque de Louxor situé place de la Concorde** »

+ « **avec le soutien de** » [logo Kärcher] en taille plus réduite

Côté à déterminer ultérieurement

« Pendant toute la durée des travaux, l'Obélisque de Louxor est masqué par un échafaudage et une bâche de travaux. Le ministère de la Culture et KÄRCHER, mécène de la restauration de l'Obélisque, ont souhaité apposer sur ce support une composition graphique originale. L'œuvre de [prénom et nom de l'artiste, diplômé.e XXX des Beaux-Arts de Paris ou étudiant.e en Xe année aux Beaux-Arts de Paris] a été réalisé suite à un appel à candidature organisé en partenariat avec l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. »

Références de l'autorisation d'affichage + indication des dates et surfaces concernées / Nom du prestataire en charge de la bâche.

III. Le Contexte

L'Obélisque de Louxor place de la Concorde

Monolithe de granit sculpté, ce monument est érigé au centre de la place de la Concorde depuis 1836. Il a été offert en 1830 par l'Égypte en reconnaissance du travail du Français Jean-François Champollion pour le déchiffrement des hiéroglyphes.

L'Obélisque de Paris se situe dans l'alignement parfait que constitue l'axe historique de Paris : du Louvre à l'Arche de la Défense en passant par le jardin des Tuileries, l'avenue des Champs-Élysées et l'Arc de Triomphe.

L'obélisque, date du XIII^{ème} siècle avant notre ère, mesure 23 mètres de hauteur et pèse 222 tonnes, auxquelles il faut ajouter les 240 tonnes du piédestal. Il est constitué d'un granite rose très pauvre en quartz (une syénite) provenant de Syène (l'actuel Assouan). Dans ces mêmes carrières, on a trouvé un obélisque inachevé. Il ornait, avec un autre obélisque toujours en place, l'entrée du temple de Louxor à Thèbes.

Les 4 côtés de l'Obélisque sont gravés de hiéroglyphes, scènes d'offrandes à la gloire de Ramsès II. Le sommet est surmonté d'un pyramidion, aussi pointu qu'étincelant, de 3,60 m de haut revêtu de bronze, d'une teinte proche de l'électrum employé dans l'ancienne Égypte. Ce revêtement, installé en mai 1998, sur proposition de l'égyptologue Christiane Desroches-Noblecourt, est censé remplacer un précédent ornement sommital, emporté lors d'invasions en Égypte au VI^e siècle.

Le piédestal de l'obélisque est réalisé en cinq blocs de granite rose issus des carrières de l'Aber-Ildut, en Bretagne. Il a été conçu dans le cadre du réaménagement général de la place de la Concorde par Jacques Ignace Hittorff au XIX^e siècle. Deux de ses faces montrent le prélèvement, le transport et le remontage de l'Obélisque, les deux autres portent une inscription rappelant le patronage du projet par Louis Philippe et faisant allusion à l'engagement égyptien de la France depuis Napoléon I^{er}.

Un long périple de Louxor à Paris

Méhémet Ali, vice-roi d'Égypte, offre à Charles X et à la France, au début de 1830, les deux obélisques érigés devant le temple de Louxor. Mais seul celui de droite (en regardant le temple) est abattu et transporté vers la France. Le président François Mitterrand, annonça officiellement le 26 septembre 1981 que la France renonçait définitivement à prendre possession du deuxième obélisque, resté sur place, restituant ainsi sa propriété à l'Égypte.

Les plans pour l'abattage sont établis par Armand Florimond Mimerel, ingénieur de la Marine. La révolution de 1830 faillit tout remettre en cause, mais Méhémet Ali confirme son don en novembre 1830. C'est Champollion qui est chargé par le roi de choisir le premier des deux obélisques qui devait rejoindre la France. Jean-François Champollion choisit « le plus occidental, celui de droite en entrant dans le palais, le plus intéressant de son point de vue de par ses inscriptions, et l'autre étant fissuré.

Champollion est un spécialiste des langues anciennes auquel on doit, par l'étude de correspondances entre différentes écritures, notamment sur la pierre de Rosette, l'identification des hiéroglyphes en tant qu'écriture et leur déchiffrement en 1822.

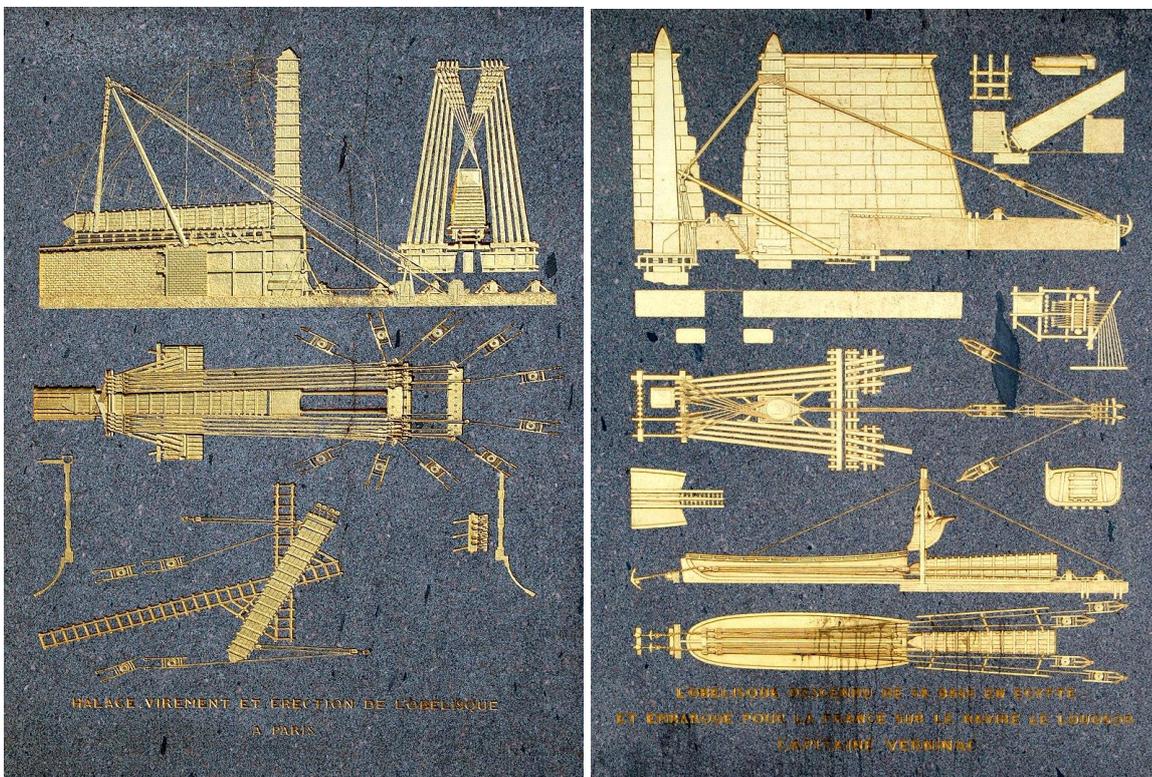
Un navire, spécialement construit à cette fin, le Louxor, entreprend le périlleux voyage de Louxor à Paris. Le roi Louis Philippe décide de l'ériger au centre de la place de la Concorde à Paris. Il y remplace un monument en l'honneur de Louis XVI, décapité en ce même endroit lors de la Révolution française. Le choix d'un monument totalement étranger à l'histoire nationale était destiné à empêcher les querelles de mémoire et les tentatives d'appropriation de ce haut lieu de la Révolution française par telle ou telle faction. L'obélisque est érigé en grande pompe devant 200 000 personnes, le 25 octobre 1836, par l'ingénieur Apollinaire Lebas à l'aide de machines élévatrices et de gigantesques cabestans, véritable prouesse technique.

La Place de la Concorde, une histoire mouvementée

A l'origine terrain insalubre où se déversaient les inondations dues aux crues de la Seine, cet espace devient au XVIII^e siècle l'un des joyaux du classicisme à la française quand Jacques Ange Gabriel y construit la place Louis XV, ornée de pavillons à colonnade et de la statue équestre du roi en son centre.

Devenue place de la Révolution, elle voit se dérouler plus de 2 000 décapitations, dont celle de Louis XVI, Marie-Antoinette, Charlotte Corday, Danton, Robespierre ...

Louis XVIII souhaitait nommer place Louis XVI en hommage à son frère martyr, mais elle est rebaptisée lors de la révolution de juillet 1830 « Place de la Concorde ». Entre 1836 et 1846, la place est transformée à la demande de Louis-Philippe par l'architecte Jacques-Ignace Hittorff qui conserve le principe imaginé par Gabriel. Il ajoute des fontaines monumentales de part et d'autre de l'obélisque et ceinture la place de lampadaires et de colonnes rostrales. La place se veut ainsi une célébration du génie naval de la France, en référence à la présence, dans l'un des deux hôtels édifiés par Gabriel, du ministère de la Marine. Les fontaines célèbrent la navigation fluviale et la navigation maritime. Les colonnes rostrales portent des proues de navire, qui évoquent également l'emblème de la Ville de Paris. Les statues allégoriques de huit villes françaises dessinent le contour de l'octogone imaginé par Gabriel.



Une restauration minutieuse de l'Obélisque

L'obélisque de Louxor est classé au titre des monuments historiques par arrêté du 13 avril 1937. Le monument est propriété de l'Etat français et affecté à la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France (DRAC). A ce titre, les travaux de restauration sont réalisés sous la maîtrise d'ouvrage de la Conservation régionale des monuments historiques (CRMH) et sous la maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des monuments historiques (ACMH), François Châtillon.

Il sera procédé à une consolidation des fissures et parties du granite ayant fait l'objet de desquamations.

Dans un deuxième temps interviendra le nettoyage par nettoyage à la vapeur et micro-sablage à sec des parties encrassées et présentant des microalgues.

Enfin les restaurateurs permettront un rendu homogène de l'ensemble et reprendront les parties dorées à la feuille d'or.